



Mardi 3 octobre à 20 h – AVANT-PREMIÈRE  
 en présence de **Raoul Peck** – réalisateur



Une fois encore le réalisateur de *Lumumba* et *I Am Not Your Negro* nous gratifie d'une œuvre lumineuse, vivifiante, indispensable en ces temps de consensualité molle



La première séquence ne vous quittera plus. Des « gens de peu » ramassent du bois mort en forêt. Un mélange d'insouciance et de gestes de survie. Soudain, une soldatesque au service d'une baronnie locale intervient avec une incroyable brutalité. On ne rigole pas avec la propriété privée.

Sans transition nous voici aux côtés du jeune Marx jeté en prison pour sa participation à un journal critique à l'égard du gouvernement allemand.

Il s'exile à Paris avec sa femme Jenny et y fait une rencontre décisive : Friedrich Engels. Fils révolté d'un riche industriel allemand, celui-ci a analysé en profondeur les conditions misérables dans lesquelles vivent les ouvriers des grandes manufactures anglaises. Intelligents, audacieux et téméraires, ces trois jeunes gens décident que « les philosophes n'ont fait qu'interpréter le monde, alors que le but est de le changer ! » Entre parties d'échecs endiablées, nuits d'ivresse et débats passionnés, ils rédigent fiévreusement ce qui deviendra la « bible » des révoltes ouvrières en Europe : Le manifeste du parti communiste, publié en 1848.

Leur combat sera acharné, non seulement face à des régimes qui les censurent et les poussent à l'exil mais aussi face à des leaders d'opinion et des révolutionnaires qui s'enlisent dans l'abstraction, les idées générales, les bonnes intentions sans lendemain.

C'était un pari immense et il est réussi : évoquer les prémices de la pensée de Marx dans une fiction qui nous bouleverse.

Le film n'écarte ni les débats fiévreux ni les mouvements d'une pensée qui se cherche. C'est une œuvre politique immense qui devrait être vue en boucle par tous ceux qui considèrent Marx comme une vieillerie ringarde, un épouvantail, une illusion fânée et déplacée.

Bref, une grenade dégoupillée d'intelligence politique à lancer d'urgence sur tous ceux qui viennent abîmer nos rêves en des jours meilleurs.

DANY HABRAN, LES GRIGNOUX

de **Raoul Peck**, France/Allemagne/Belgique, 2016, 1 h 58, VO anglais, allemand, français. Avec August Diehl, Stefan Konarske, Vicky Krieps, Olivier Gourmet. Sortie le 4 octobre.

**PARC SAUVENIÈRE CAMÉO**